

OÙ VONT DONC NOS ANNÉES ?

Encore un an de plus pour le séjour des ombres !
Nous voguons tristement vers les rivages sombres.

Au-delà du tombeau.

Dès le premier instant où commence la vie,

On nous la redemande, elle nous est ravie

Où nous fuit par lambeau.

Et l'on se dit : hélas ! où vont donc nos années,

Qu'on voit tomber ainsi que des feuilles fanées.

Que dispersent les vents ?

Elles vont du passé former les grands fantômes,

Où deviennent là-bas ces fragiles atomes

Qui s'échappent du temps.

La vague que l'on voit expirer sur la rive
Fait entendre en mourant sa grande voix plaintive

Dans son suprême élan ;

La vague qui la suit roule prendre sa place

Et s'efface à son tour, sans laisser plus de trace

Au bord de l'océan.